

A photograph of two women sitting on black folding chairs, facing each other. They are both wearing dark blue hoodies and light blue skirts. Each woman is holding a small, rectangular blue object in her right hand. The background is a plain, light-colored wall. The overall mood is calm and focused.

SARABAND

Erika Zueneli et Laura Simi
Tant'amati asbl & Silenda

AVANT PROPOS

Toutes deux originaires de Florence, nées la même année, Laura Simi et moi-même nous connaissons depuis longtemps. Nos parcours respectifs sont des chemins parallèles et semblables : la danse comme une matière première dès le plus jeune âge, un parcours du classique au contemporain, en passant par des écoles à New York, jusqu'à notre rencontre en France.

À la fois toutes deux chorégraphes et danseuses, elle à Caen et moi à Bruxelles avec la compagnie, nous avons eu envie de nous retrouver avec ce projet et de réfléchir ensemble à la manière dont nous nous situons aujourd'hui, socialement, artistiquement, mais aussi tout simplement physiquement / corporellement.

Quelle est notre danse aujourd'hui ?

C'est peut-être de cette question que naît le projet. Faire de nous-même le point central du projet nous intéresse peu, nous rêvons d'un nous plus large, plus impersonnel, la façon dont nous nous emparons du mouvement en dit déjà beaucoup, finalement, sur les danseuses que nous sommes aujourd'hui, sur notre génération et nos origines.

À partir d'un mot devenu titre, celui de Saraband, nous étirons un imaginaire. Il ne s'agit pas de penser une pièce-étude ou une théorie sur les sarabandes mais plutôt un assemblage où l'une existe parce que l'autre est là, et vice versa. Faisant ainsi coexister trois temporalités différentes – un passé lointain, rituel, un présent vif comme pris entre ces deux faisceaux et nos passés intimes, à la fois singuliers et communs – nous cherchons le surgissement d'une mémoire personnelle et collective, à la fois consciente et inconsciente où le réel se fond et se confronte avec nos divagations respectives, par le biais de la danse, de la musique et de la voix.

Erika Zueneli



LE PROJET

À l'origine de ce dialogue entre nous, il y a peut-être ce titre, Saraband, titre équivoque qui renvoie tout à la fois à une forme chorégraphique et musicale – cet ensemble de danses anciennes, de rythmes et de pas codifiés – et à la confusion, au vacarme et au chaos. Nécessairement plurielle, la sarabande traverse les âges, les pratiques : son motif rythmique, presque ancestral, se retrouve dans le répertoire médiéval, puis baroque, en passant par l'Inquisition d'Espagne où sa pratique est interdite, considérée alors comme danse diabolique, et jusqu'à nos musiques modernes et contemporaines dans lesquelles on reconnaît sa rythmique.

S'inspirant et reprenant la trajectoire de ce motif ayant évolué au gré des turbulences de l'histoire, nous inventons notre propre sarabande, dans un poème chorégraphique où mémoire de la danse et mémoire des corps se confondent.

Investissant ainsi nos corps comme épaisseur de temps, de motifs, de forces et de souvenirs, nous nous traçons un chemin entre différentes strates de mémoire : une mémoire présente, la nôtre, les nôtres qui se croisent et se font écho, mais aussi une mémoire plus ancestrale, universelle, qui convoque avec elle des chants, des images et des gestes appartenant à un passé collectif, à la fois proche et lointain. Nos traversées dans l'espace, les traces que nous y laissons, deviennent une manière d'interroger ce passage, d'une temporalité à l'autre, d'une mémoire à l'autre, d'une chorégraphie à l'autre également. Nous cherchons dans nos corps la répétition, l'insistance, la rigueur du rituel mais aussi les failles, les incertitudes, les blancs, comme des espaces potentiels d'invention et de liberté. Une manière de célébrer, avec humour et intensité, l'énergie de la danse comme pratique créatrice d'espace et d'utopie.



REGARD DRAMATURGIQUE

Dans les deux présences d'Erika et Laura, à la fois semblables et tout à fait différentes, se tissent et s'esquissent différentes figures, comme autant de souvenirs intimes qui résonnent avec notre mémoire collective. Leurs corps se font ainsi, au rythme des lignes et des gestes qu'elles répètent au plateau, des corps poreux et perméables qui accueillent avec eux des images – images de femmes, adolescentes et adultes, passées et présentes qui ressurgissent sans jamais se laisser capturer.

Ainsi, les trajectoires qu'elles convoquent sont moins des frontières que des passages : les deux chorégraphes tracent leur chemin propre à travers ces bribes de mémoire collective, jouant de cet entrelacement, cherchant dans les traces de cette sarabande les échos, ancestraux et contemporains, de rituels historiques et sociétaux. Elles se frottent à des structures qui les englobent et les dépassent révélant, dans ce jeu d'aller-retour frondeur, une autre histoire, plus ténue, plus silencieuse, plus marginale aussi.

Avec malice, les deux danseuses composent et décomposent alors un récit dont elles se savent les seules détentrices : leurs figures dérivent et débordent sans cesse, se dérobaient toujours à qui voudrait les encadrer. C'est dans cette répétition du rythme, dans l'insistance des gestes qu'elles affirment au plateau, qu'une cérémonie se met en route, puissante et mystérieuse : une transformation des corps et des présences, pleine des échos de ces gestuelles passées et présentes. L'esquisse, peut-être, d'une révolte fouguese et piquante, qui s'inscrit dans les corps.

Louise de Bastier



ÉLÉMENTS CHORÉGRAPHIQUES

La définition de l'espace constitue notre première base de recherche dramaturgique et chorégraphique. Nous traçons des trajectoires évocatrices de danses anciennes – d'abord sur nos visages, puis sur le plateau – comme un fil qui lie et relie, nous, l'une avec l'autre, nous, avec les spectateur-ices.

Les mouvements se pensent dans l'endurance rythmique de certaines matières, c'est leur répétition qui révèle la puissance de ces moments libérateurs d'imaginaires et de transformations. Le corps y est souvent dissocié, se faisant micro-orchestre, laissant ses différentes parties évoluer et s'exprimer de manière indépendante.

COSTUMES & OBJETS

Dès le début de nos recherches, certains éléments scéniques s'imposent : le maquillage, les grandes jupes et les chaises. Éléments de jeu, ils deviennent au plateau et entre nos mains des objets proustiens, réceptacles de la mémoire et déclencheurs d'énergie. Dans nos manipulations, des désaccords se révèlent entre les éléments, leurs matières et les symboliques qui y sont associées. C'est ce jeu de contraste qui nous intéresse : ainsi, les silhouettes de femmes esquissées par nos jupes et nos paniers se frottent à des mouvements frénétiques, plus insolents, que rappellent nos hauts faits avec des textiles plus modernes, presque punk, inspirés de Vivian Westwood.

Ces choix esthétiques ouvrent tout un panel de mouvement et de symboles. Des objets comme les jupes, constituent une scénographie à part entière, contraignant et dessinant l'espace, modulant nos corps au fur et à mesure de leur transformation. En cela, le projet pourrait aussi s'extirper de la boîte noire, pour des résonnances in-situ plus performatives.

MUSIQUE

Nous pensons ce projet comme un objet où sons et lumières font partie intégrante du travail chorégraphique et dramaturgique. Aux côtés du musicien-compositeur Perig Villerbu, nous explorons des rythmiques ancestrales pour les entremêler ensuite à des mélodies plus évocatrices, de manière à révéler cette déchirure entre archaïque et contemporain, entre le concret et l'abstrait. Nous travaillons par exemple autour de voix paysannes de la Toscane des années 1975-1980, comptines post-Mussolini et voix de nos enfances. D'autres inspirations musicales rappellent ce motif de la sarabande, et sa traversée au travers des siècles.



ÉQUIPE & CRÉDITS

Conception et interprétation : Erika Zueneli & Laura Simi

Lumières : Sylvie Melis

Régie - Assistante lumière : Oriane Trably

Son, musique : Perig Villerbu

Dramaturgie, regard extérieur : Louise De Bastier

Collaboration scientifique : Marina Nordera, historienne de la danse

Durée : 50 minutes

Production : Tant'amati asbl & Silenda (FR/BE/IT)

Coproductions : Les Brigittines, Bruxelles (BE) ; Charleroi Danse (BE), CCNT-Centre Chorégraphique de Tours direction Thomas Lebrun (FR) ; Arkanso cie-Festival Regards Dansants, en partenariat avec Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin (FR) ; Chorège CDCN de Falaise Normandie dans le cadre de Culture-Santé (FR)

Accueils en résidence : Les Brigittines, Bruxelles (BE) ; Charleroi Danse (BE), CFB Berlin (DE), CCNT-Centre Chorégraphique de Tours direction Thomas Lebrun dans le cadre de l'accueil studio (FR) ; LCC-La Coopérative chorégraphique de Caen (FR) ; Cap-étoile Montreuil (FR) ; Le Studio 24 à Caen (FR).

Aides : Avec l'aide de la Fédération Wallonie - Bruxelles, Service Général de la Création artistique - Service de la danse ; DRAC Normandie et Région Normandie.

Erika Zueneli/Tant'amati asbl est accompagnée par le Grand Studio.



ERIKA ZUENELI

Tant'amati asbl

Chorégraphe et danseuse née en Italie, à Florence, où elle entame ses études de danse (classique, technique Graham), Erika Zueneli se forme à New York au sein des écoles d'Alwin Nikolais et de Merce Cunningham en 1991. Parallèlement, en Italie, elle participe aux créations de la compagnie Imago (danse contemporaine), à celles d'Andrea Francalanci (danses de la Renaissance), ainsi qu'à divers opéras mis en scène par Luca Ronconi, Derek Jarman, Luciano Bussotti ou Lindsay Kemp.

Invitée par Philippe Decouflé à participer à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques d'Albertville en 1992, elle arrive d'abord en France avant de partir s'installer en Belgique. Elle participera jusqu'en 2004 à toutes les créations de Santiago Sempere, qui lui confie en outre la réalisation de projets pédagogiques. Elle sera également interprète pour la Cie Josef Nadj, Cie Silenda, le cirque Les Colporteurs, Kataline Patkaï... En Belgique, elle rencontre en 1995 la compagnie Mossoux-Bonté avec qui elle poursuit une longue collaboration sur plus d'une dizaine de créations.

En 2000, elle crée la compagnie l'Yeuse avec Olivier Renouf, à Paris. Très active sur la scène belge, elle fonde en 2008 sa compagnie à Bruxelles, Tant'amati/asbl.

En 2000, elle crée la compagnie l'Yeuse avec Olivier Renouf, à Paris. Très active sur la scène belge, elle fonde en 2008 sa compagnie à Bruxelles, Tant'amati/asbl.

Avec une quinzaine de pièces à son actif, Erika Zueneli met en jeu une théâtralité « abstraite » : chacune de ses créations révèle avec finesse son intérêt pour les relations humaines et un art consommé pour rendre inattendu le quotidien. Sa perception singulière de la réalité et son souci de la forme confèrent au geste le plus banal, un poids et une signification particuliers. Dans la diversité de ses réalisations, elle interroge les incohérences de notre être sur terre dans le sens physique et métaphysique. L'humour et la dérision font partie intégrante d'une approche qui se veut à la fois sensible et corrosive.

Créations : Noon (2000), Les cieux ne sont pas... (2002), High noon (2003), Sarà Sara (2004), Partita-s (2005), Daybreak (2007), Time out (2007), In-control/ Incontri (2009/10), Tournois (2010), Varieazioni (2011), OR(2) (2013), Tant'amati (Prix de la Critique - Meilleur spectacle de danse 2014 en Belgique), Vai e passa (2016), Allein! (2018), Para bellum (2021), Mozaïco (2021), LANDFALL (Prix Maeterlinck de la Critique - Meilleur spectacle 2022/2023 en Belgique).

Site web : erikazueneli.com

LAURA SIMI

Silenda

Née en Toscane (Italie) en 1964, Laura Simi se forme d'abord à la danse classique, avant d'explorer d'autres formes de danses à l'école CSD de Florence. Elle étudie notamment le répertoire classique et baroque, traverse l'apprentissage de plusieurs techniques en passant par Rome, Milan, l'Allemagne et la Suisse. Elle est par ailleurs diplômée de l'Institut des Arts de Florence en mode et costume théâtrale. Laura se forme ensuite aux États-Unis avec Martha Graham, Alvin Nikolais, travaille à New York avec le chorégraphe Richard Haisma et des danseurs de M. Cunningham. Elle est engagée dans la compagnie Imago en Italie. Elle rencontre Kazuo Ohno à Venise dont elle suit un séminaire. La même année, elle part en France et travaille avec Brigitte Asselineau, J-P. Perreault (Québec), Fattoumi/Lamoureux, Santiago Sempere et d'autres.

En 1993, Laura Simi et Damiano Foà fondent la cie Silenda. Ils remportent plusieurs prix, dont celui du meilleur solo au concours de Cagliari pour leur création *Festina Lente*, et le Grand prix SACD des Jeunes auteurs aux Rencontres chorégraphiques internationales de Bagnolet, en Seine-Saint-Denis, pour *Affrettati Lentamente*.

Silenda participe trois fois au SKITE, chantier international d'artistes créé par Jean-Marc Adolphe à Paris et Lisbonne. Parallèlement à leur recherche commune, Laura poursuit son chemin d'interprète et collabore avec des metteurs en scène, vidéastes, musiciens, dans des espaces artistiques et urbains, explorant une pluralité de gestes, de sonorités, de sensibilités.

Avec Silenda et ses collaborateurs, elle s'occupe aujourd'hui de créations, d'écritures, d'installations pluridisciplinaires en France et en Italie. Installée en Normandie, Silenda et trois autres compagnies du territoire fondent la Coopérative Chorégraphique, un lieu dédié à la pratique de la danse installé au Sépulcre, à Caen, mais aussi un festival, Morpho.

Créations (sélection) : Festina Lente (1993), Affrettati Lentamente (1994), Two Figures in a room, Lifelike, Continuum, Titre inachevé (2013), Shut UP! (2013), Prélude (2014), Anima (2015), Sonore (2016), Fenomeno 1 (2017), Fenomeno (2018), The Loud Atlas (2021) Saraband (2023).

Site web : silenda.fr



CALENDRIER

Résidences

- Du 30 mai > 5 juin 2022, Chorège CDCN / Essor Esat de Falaise / LCC-Caen (FR)
- Du 16 > 22 janvier 2023, Arkanso cie-Festival Regards Dansants, au Trident, Cherbourg (FR)
- Du 27 février > 5 mars 2023, Cap Etoile-Montreuil (FR)
- Du 20 > 31 mars 2023, Les Brigittines, Bruxelles (BE)
- Du 8 > 13 mai 2023, CFB Berlin (DE)
- Du 13 > 18 novembre 2023, Studio 24, Caen (FR)
- 8 > 13 janvier 2024 - Charleroi danse (BE)
- 29 janvier > 2 février 2024 - CCNT - Centre chorégraphique de Tours, Direction Thomas Lebrun (FR)
- 05 > 9 février 2024 - Les Brigittines, Bruxelles (BE)
- 26 février > 1 mars 2024, Les Brigittines, Bruxelles (BE) - pour adaptation espace

TRY OUT - présentation projet

- 17 mai 2023 - Pitch/présentation - Plat(e)forme - Kunstenfestivaldesarts - Bruxelles (BE)
- 23 Septembre 2023 - Try out – Festival Morpho – Coopérative chorégraphique – Caen (FR)
- 21 Novembre 2023 - Try out – Studio 24 à Caen (FR)

Calendrier 2023/24

- **16 et 17 janvier 2024** - Extrait SARABAND- Festival C'est déjà de la danse, Rive Gauche-Rouen Normandie (FR)
- **17 février 2024** - Versilia Danza - Teatro Cantiere Florida / Florence (IT) Première Italienne
- **07 > 09 mars 2024** - Festival In Movement - Brigittines (BE) **Première Belge**
- **5 août 2024** - Festival TEMPORA/CONTEMPORA – AMA, Lecce (IT)
- **11 septembre 2024** - Festival Bien fait, Paris (FR)
- **5 ou 6 octobre 2024** - Festival Danse avec les foules, Bruxelles (BE)
- **5 décembre 2024** - Théâtre Francine Vasse – Les Laboratoires Vivants, Nantes (FR)

CONTACT

Tant'amati asbl

Direction artistique : Erika Zueneli

erikazueneli@gmail.com

www.erikazueneli.com

Chargée de diffusion : Marie Wiame

tantamati.asbl@gmail.com

+32 499 47 64 78

Administratrice : Annabelle Ozon

annabelle.ozon@desorganismesvivants.org

+33 659715393

des Organismes vivants est une fédération de compagnies de théâtre, de danse contemporaine et d'art numérique. Elle se construit au fil du temps dans l'échange entre avec les artistes qui la constituent et l'équipe qui les accompagne dans leur administration, production et diffusion. Dans une démarche de mutualisation et de solidarité en perpétuelle évolution, des Organismes vivants s'adapte aux enjeux du secteur des arts vivants pour permettre le déploiement de chaque projet artistique.



SILENDA